

## Dr EZZIDEEN 5 juin 2026

"Hier, caché parmi le flot interminable des nouvelles de Gaza, se trouvait un titre si étrange qu'il m'a arrêté net. Une petite fille est morte après avoir été poursuivie par un coq. Une phrase. Et pourtant, je n'avais pas besoin de savoir où cela s'est passé, car cette histoire ne pouvait venir que d'un endroit où les gens ont vécu trop longtemps avec la peur. Un coq, pas un missile, pas une bombe, pas un bâtiment qui s'effondre. Un coq !! Pourtant, la tragédie n'est pas le coq lui-même, c'est ce que des années de guerre ont fait aux gens. À quel point les cœurs deviennent fragiles après avoir porté trop de chagrin, à quel point les esprits s'épuisent après avoir vécu trop près de la mort pendant trop longtemps, à quel point même le plus petit choc peut devenir dangereux. Les gens pensent souvent que la tragédie de Gaza se mesure uniquement par le nombre de morts, mais il y a une autre tragédie qui ne peut être comptée. Les blessures invisibles laissées à l'intérieur de ceux qui survivent. Des enfants qui grandissent dans la peur. Des mères qui paniquent à chaque bruit. Des gens dont les corps ne se détendent jamais complètement parce que le danger les a suivis pendant si longtemps. Je suis resté à fixer ce titre, non pas à cause de ce qui s'est passé, mais à cause de ce qu'il révélait. Un enfant ne meurt pas en étant poursuivi par un coq dans une société saine. C'est l'histoire d'un peuple vivant avec des cœurs usés à la corde par la peur, la perte et l'épuisement, un peuple qui a porté la mort si près de lui pendant si longtemps que même les moments ordinaires peuvent devenir des tragédies. Et peut-être est-ce l'une des victoires les plus cruelles de la guerre : Bien après que les bombes se sont tues, elle (la peur) continue de vivre à l'intérieur des gens qui leur ont survécu. [#WoundedGaza](#)"